EXPLICATION DE L'AMENDEMENT AU POINT 10 DE LA RESOLUTION POLITIQUE VOLODAR

Avec raison, il faut redouter que le Congrès de la Ligue et les débats qui le préparent ne se polarisent presque exclusivement autour des questions électorales. Mais la meilleure manière de l'éviter est encore de prendre des positions précises et justes qui découlent logiquement d'une analyse proposée dans les thèses politiques du CC et rattachée à une méthode de construction de l'organisation, telle qu'elle est exposée par la seconde résolution du CC.

L'ENJEU D'UNE TACTIQUE ELECTORALE

Le point 11 de la résolution met correctement l'accent sur les raisons qui doivent nous appeler à voter PS-PC au 2ème tour des législatives : il ne s'agit pas seulement de procéder à une évaluation pointilliste des chances de « l'union de la gauche », du caractère du PS, du mouvement suscité ou pas par le programme commun ; l'essentiel réside dans l'aspiration des travailleurs que cette unité bureaucratique et manœuvrière entre le PCF et le PS canalise, parce qu'elle est encore la seule réponse alternative et susceptible d'être crue dans le mouvement ouvrier.

C'est parmi ce courant que nous intervenons, par notre activité autonome et par nos explications, l'appel à voter PS-PC étant destiné à démontrer aux travailleurs que nous sommes prêts à faire l'expérience d'un gouvernement réformiste avec eux, y compris en favorisant — malgré nos critiques — sa venue au pouvoir.

Pourtant notre tactique électorale ne peut se contenter d'être seulement guidée par le souci de ne pas se couper de cette radicalisation de la conscience politique des travailleurs que la poussée réformiste exprime au niveau actuel. Il faut encore parvenir à délimiter au sein de cette masse une fraction plus avancée, capable d'exprimer demain par ses votes et plus tard par son intervention dans les luttes, une rupture avec le réformisme. Les consignes que le Congrès donnera pour le 1er tour des législatives peuvent y aider aussi.

Les élections ne sont en effet pas uniquement un reflet du rapport de forces entre les classes à un moment donné. Par leurs résultats, elles peuvent stimuler ou au contraire freiner — pour une période — les luttes ouvrières. Elles sont donc tout autant l'effet que la cause d'une radicalisation politique ; et ceci est particulièrement valable dans le contexte actuel.

Prendre pour principe « au premier tour on choisit, au second on élimine » revient alors à considérer que les travailleurs, et notamment leur avant-garde, sauront choisir et faire parfaitement la différence entre les programmes des forces en présence. Or ce qui est partiellement vrai des révolutionnaires et du PCF, devient à peu près faux pour ce qui concerne les organisations révolutionnaires (LO, OCI,LC).

Comment dire d'un côté qu'à cause du manque d'implantation de l'organisation marxiste révolutionnaire, la radicalisation de l'avant-garde ouvrière s'exprime encore confusément dans les formes de lutte (positions par rapports aux syndicats, aux comités de grève,etc...) et affirmer de l'autre que cette même radicalisation devra s'exprimer de façon « simplifiée » sur le terrain électoral ?

Souvenons-nous des dernières élections municipales où notre silence par rapport aux listes PSU-LO nous a interdit d'exploiter comme il aurait été nécessaire le succès qu'elles ont rencontré, et qui traduisait sans doute possible un gain notable des conceptions révolutionnaires dans de larges couches de la classe ouvrière et de la jeunesse.

La rédaction originelle du point 10 conclut en déclarant que « c'est au prix d'une telle simplification que les révolutionnaires peuvent se mouvoir sans se renier sur le terrain électoral défini par la bourgeoisie ». Conséquence d'une analyse simpliste, « ce prix d'une telle simplification » serait de se couper d'un nombre important de militants ouvriers qui verront dans un vote LO,OCI ou LC le seul moyen d'exprimer leur opposition à la stratégie réformiste du PCF sur le terrain électoral défini par la bourgeoisie.

POUR UN VOTE LC-LO OU OCI AU 1er TOUR

Et pourquoi pas le PSU tant qu'on y est ? rétorqueront certains camarades.

D'abord parce que dans toutes les circonscriptions importantes il y aura des candidats de la Ligue, de LO ou de l'OCI. Ceux-ci s'opposeront donc à des candidats du PCF, du PS et du PSU dans les 3/4 des circonscriptions.

Ensuite parce que notre analyse du PSU et le travail que nous faisons en direction d'une partie de ses militants n'a rien à voir avec l'analyse que nous avons déjà faite de l'AJS-OCI. Le PSU est véritablement devenu « la gauche de l'union de la gauche » et tant les déclarations de Rocard que les positions du BN montrent que le cours sera notablement accentué par les élections. En aucun cas, sous peine de sombrer dans l'amalgame, nous ne pouvons qualifier l'OCI de « gauche de l'union de la gauche » Une chose est de dénoncer sa pratique opportuniste dans le